

COUP DE GUEULE !

Je profite de la réception de Clermont pour parler un peu de cette après Coupe du monde et de ce grand déballage qui semble secouer le monde du rugby français.

Il aura fallu que l'Équipe de France se fasse humilier par les All Blacks, en quart de finale, pour qu'enfin les grandes instances du rugby français décident de se poser des questions. Pourtant le mal est profond et existe depuis plusieurs années.

Cependant, certains sont restés aveugles suite aux contre-performances répétées de l'équipe de France durant le Tournoi des 6 Nations et les rencontres internationales.

Le pauvre Philippe Saint André ne fut finalement pendant 4 années que le souffre-douleur de toute une nation dépitée, par plusieurs années sans réel fond de jeu. Certains remettent même en doute ses capacités d'entraîneur... Je n'arrive pas à comprendre pourquoi la sonnette d'alarme n'a pas été tirée depuis 2 ans. Alors oui, Serge Blanco est arrivé et l'Équipe de France se porte mieux. Bien sûr que NON car le mal n'est pas forcément là, il est plus profond.

On répète, sans doute à juste titre, que le Top 14 est le meilleur championnat au monde mais on oublie que l'Équipe de France manque cruellement de joueur français à certains postes. Le poste de demi d'ouverture, en est un exemple criant. Que fait-on pour pallier ce problème ? Autre exemple, Yohann Huget durant le 1^{er} match de la Coupe du Monde se blesse et on dit que l'on a plus d'ailier de métier... Les autres ailiers français apprécieront.

Certains commentateurs se demandent si la France du rugby ne ressemble pas à l'Angleterre du football. Je sais que cette comparaison va faire grincer les dents de beaucoup mais c'est devenu une stricte vérité. Les clubs se surpassent sur la scène européenne et le championnat est de très haut niveau, cependant l'équipe nationale n'est que l'ombre d'elle-même.

Il serait peut-être maintenant grand temps de mettre en place de nouvelles règles permettant une meilleure promotion des jeunes joueurs tricolores.

D'autres parlent de diminuer le nombre de matchs en passant le nombre de clubs à 12 voir 10. Je pense qu'effectivement un effort est à faire mais pas forcément sur le nombre. Ce n'est pas en diminuant le championnat à 10 unités qu'on sera meilleur. Est-ce que le modèle anglais à 12 est mieux ? Sûrement pas ! Les Anglais ne sont même pas sortis des phases de poule de leur propre Coupe du Monde, la faute aux Gallois et aux Australiens. Justement ces deux nations n'ont-elles pas un point commun ?

Le Pays de Galles moribond sous l'ère championnat de clubs retrouve des couleurs en s'unifiant en provinces. Pouvons-nous passer au modèle « super rugby » avec un championnat comprenant des provinces françaises, italiennes, celtes et anglaises ? Le championnat domestique servant exclusivement de vivier aux provinces tel que le font actuellement les celtes et les italiens ?

Serions-nous prêts à soutenir des équipes franchisées aux noms des régions ou provinces tel que Île-de-France, Pays basque, Midi, Provence. Je ne pense pas, que la France et l'Angleterre fassent le pas. Il faut donc trouver ailleurs.

Une autre hérésie à mon sens serait de supprimer les phases finales et de ramener le rugby à un simple championnat. Quelle tristesse !!!

Tout cela pour gagner au mieux trois dates. C'est bien beau, mais quel sens cela a de supprimer les phases finales et réduire le nombre d'équipe à 10 dans l'élite si en même temps on continue de recruter de façon disproportionnée des contingents de joueurs étrangers ?

En regardant, du côté de la Coupe d'Europe, je pense que l'on peut certainement gagner quelques dates. Il faut pour cela changer une nouvelle fois le format de la compétition en constituant par exemple 8 poules de 3 équipes ou plus restrictif encore 4 poules de 3.

On est également en droit de se demander à quoi sert réellement la petite Coupe d'Europe ? Elle propose des voyages exotiques, Brive va s'en rendre compte en allant en Russie, et dans d'autres cas, à des confrontations franco-françaises digne de Coupes de France espoirs car les équipes premières ne sont bien évidemment pas alignées.

Je ne vois par non plus l'intérêt de conserver ces fameuses tournées depuis l'instauration de la Coupe du Monde. Ne peut-on pas remplacer les 6 dates par an par 2 matchs amicaux ?

Ou tout simplement les supprimer. Certains se plaindront de ne plus rencontrer les Blacks sauf en Coupe du Monde. Justement ces matchs-là se méritent et on ne doit pas les banaliser et galvauder par des tournées insipides ou une des deux équipes est amoindrie.

Est-ce que la France du basket rencontre la Dream Team américaine chaque année ? Est-ce que la France du football rencontre le Brésil chaque année ?

Enfin on entend le manque d'envie et de combativité de nos joueurs. Cela me semble déplacé de penser qu'un joueur porte le maillot de sa sélection sans passion et sans l'envie de gagner le match auquel il participe. Je pense que c'est le manque de fraîcheur physique qui l'handicape. N'oublions pas les propos de Pascal Papé qui expliquait que c'était difficile de rivaliser avec l'hémisphère sud lorsque les français faisaient 50 matchs pendant que les Néo Zélandais seulement la moitié.

Comme vous le constatez les Amis, le problème est complexe et différentes solutions sont possibles. L'objectif premier, à mon sens, auquel doit penser nos instances dirigeantes, passe par le message lancé par Pascal Papé. Il ne faut pas forcément tout chambouler mais pourquoi ne pas revoir un modèle à 2 poules les années Coupe du Monde afin de préserver l'état de fraîcheur de nos joueurs. Enfin le second objectif consiste à impérativement promouvoir, former de nouveaux talents français. Notre cher Stade Français le fait, à la LNR et à la FFR de prêcher la bonne parole.

Par **Pierre-Jean PASCAL**
Président des Amis du Stade Français Rugby

TOP14 - J8

Samedi 7 novembre

Toulon - Montpellier, 14h45, Stade Mayol
Oyonnax - La Rochelle, 18h30, Stade Charles Mathon
Brive - Bordeaux-Bègles, 18h30, Stade Amédée Domenech
Section Paloise - Agen, 18h30, Stade du Hameau
Toulouse - Grenoble, 20h30, Stade Ernest Wallon

Dimanche 8 novembre

Castres - Racing Métro 92, 12h15, Stade Pierre-Antoine
Stade Français Paris - Clermont, 16h15, Stade Jean Bouin

BdT : *Comment avez-vous vécu cette saison ?*

C'était une saison qui forcément pour moi serait particulière.

J'avais en effet choisi que ce soit la dernière !

Elle se devait d'être spéciale, unique et atypique. On peut dire qu'elle ne m'a pas déçue de ce côté-là !

Elle a été d'abord douloureuse, longue, frustrante, agaçante, déprimante parfois même...

À la reprise de la saison 2014-2015, alors que rien ne laissait pressentir un problème physique, une très forte douleur au dos est apparue. Elle m'a laissé incapable de jouer au rugby pendant 7 mois, avec des douleurs permanentes, assez terribles. J'ai donc mené un long combat pour retourner sur les terrains, non sans douleurs. J'ai pensé ne plus pouvoir jouer, terminer ma carrière là-dessus... Et puis je suis revenu, avec force de détermination et de non résilience. Sans être au meilleur de mes capacités, mais pour m'offrir une sortie digne et accompagner cette équipe que je voyais, avec une certaine inconstance, devenir performante et capable du meilleur !

J'ai pu dire au revoir, accompagné de mes proches et du public, dans mon stade Jean Bouin, et ça c'est très important... et je ne savais encore pas que le meilleur arrivait !!!

Ce Brennus a été incroyable, inespéré, exceptionnel. Je l'ai vécu de manière différente des autres que j'ai eu la chance de gagner.... mais c'était très fort. Une belle saison, imprévisible, à sensation forte en bref... mémorable ! Et pour une dernière c'est important !

BdT : *Quels étaient les objectifs que vous vous étiez fixés en début de saison, et quels étaient ceux fixés par l'entraîneur ?*

Mon objectif était de jouer un maximum et d'apporter mon expérience, au service de l'ambition du club et de l'équipe. Ceux fixés par les entraîneurs étaient les mêmes. Mais ma blessure a changé la donne !!! L'objectif de l'équipe était de retrouver les phases finales, je crois que l'on a réussi...

BdT : *À partir de quelle période de la saison avez-vous senti que jouer le titre était réalisable ?*

Pas avant les phases finales. Le Top 14 est un marathon, long et difficile, ou une mauvaise succession de performance peut vite vous affaiblir ! Nous avons fonctionné par étape, avec succès. Mais sincèrement, le titre nous y avons pensé uniquement la semaine avant la finale... Après il y a eu quelques indicateurs positifs durant la saison, des petits signes qui font dire que cette équipe a un potentiel pour rêver à de belles choses !

BdT : *Le match contre le Racing, sur ses terres, a été déterminant. Le considérez-vous comme étant LE tournant de la saison.*

Cela a été un match important bien sûr. D'abord car c'est un derby et qu'il fallait confirmer la victoire du match aller. Ensuite car nous venions de gagner à Bordeaux dans les dernières secondes grâce à un drop de Jules Plisson; mais nous avions encore besoin de points pour nous qualifier.

Enfin parce que nous avons été victime d'une injustice, sur le carton rouge de Sergio Parisse, qu'il y a eu une réaction collective très forte et que nous avons fait un exploit en gagnant en infériorité numérique pendant une grande partie du match.

On a peut être ce jour là, au delà de la victoire et de l'exploit sur les terres de Colombes, prit conscience que l'on était une vraie équipe, solidaire, liée et déterminé à écrire sa propre histoire.

En cela ce match a été un tournant.

BdT : *Que retenir-vous de l'état d'esprit de l'équipe durant toute la saison régulière et à l'approche des phases finales ?*

C'est l'essence même de cette équipe, comme ça l'a souvent été dans l'histoire de ce club. Gonzalo a beaucoup insisté sur cette capacité à se construire en tant qu'équipe. Nous avons beaucoup de joueurs issus de la formation du club, qui ont un grand attachement au Stade Français... Elle s'appuyait aussi sur des joueurs qui ont une grande histoire avec Paris et le Stade Français... Je pense que nous pouvons aussi être fiers de la transmission que nous avons mis en place dans ce groupe, il y du lien, de l'échange et de l'attachement. C'est souvent la base, le lit de grands exploits !

Nous savions que cette équipe, la nôtre, serait performante si elle était irréprochable dans son engagement au quotidien...

Avec en plus une solidarité et une dynamique de groupe qui porterait la volonté commune. Nous avons besoin d'être un peu plus exigeant les uns envers les autres également mais sans altérer la bonne ambiance de ce groupe de joueurs, qui a toujours bien vécu, dans la difficulté comme dans les grands moments de joies !

BdT : *Avec quel état d'esprit avez-vous entamé ces phases finales ? Déterminé et prêt à saisir notre chance.*

On a ces dernières années mesuré, à balles réelles, ce que c'est que de les regarder à la télévision, en vacances, ces phases finales !

Personnellement je savais que j'avais peu de chance de jouer car j'avais très peu de temps de jeu durant l'année, en grande partie à cause de mon dos.

Mais je savais que je jouerai un rôle au plus proche de l'équipe tout en me tenant prêt au cas où l'on ait besoin de moi.

J'ai tout fait avec les joueurs qui démarraient les matchs, j'ai beaucoup parlé avec eux, échangé sur mes expériences des phases finales... J'ai essayé de les guider parfois en distillant quelques conseils... Et j'en ai profité pour vivre ces émotions que j'aurai du mal à retrouver dans une autre vie !

BdT : *Comment avez-vous vécu la finale contre l'ASM ?*

Très mal. Après l'échauffement je me suis assis en tribune, prostré et j'ai subi le match jusqu'à la 80^{ème} minute. C'était certainement le match le plus éprouvant de ma carrière. Je sais pas si nous méritions le titre, Clermont a été plus performant que nous en 2^{ème} mi-temps mais la détermination était nôtre et nous n'avons pas douter que ce titre, pour un tas de raisons, devait nous revenir, enfin !

BdT : *Quelle finale ! Pour un joueur, terminer sa carrière sur un titre national doit être la consécration, une sorte de beau cadeau ?*

C'est un cadeau inestimable... Même si je n'ai pas joué cette finale et que c'est toujours différent quand on ne joue pas !

Mais j'ai eu la chance d'en gagner 4 en les jouant, alors j'ai apprécié cette nouvelle position à sa juste valeur, je l'ai vécue comme une chance, un cadeau que mes coéquipiers m'ont offert... Et je les en remercie encore pour ça !

Je suis surtout heureux que nous ayons réussi à remonter cette équipe en haut, malgré les difficultés que nous avons connu ces dernières années et les obstacles que certains nous ont imposés.

Un noyau de joueurs aimant ce club est resté en place, avec ses idées et sa volonté, et nous savions que nous étions dans le vrai, que ça allait revenir, en dépit de ceux qui sont venus pour briller, nous voulions que ce soit le club qui brille de nouveau et nous avons réussi ! Je suis fier de ça.

BdT : *Pouvez-vous nous dire ce que vous allez maintenant faire ?*

J'aurais aimé continuer mon aventure avec le Stade Français. Je pensais, qu'en ayant joué 18 ans (dont 17 en pro) pour ces couleurs et en ayant montré mon attachement et ma volonté à défendre ce club, trouver une continuité dans l'évolution du projet et de sa portée dans le rugby... Malheureusement ça n'a pas été le cas.

Je m'occupe de mon avenir. Il sera précisément défini d'ici un petit mois, mais je vais rester dans le sport (*) et je serai régulièrement à Jean Bouin pour soutenir mon club.

BdT : *Pouvez-vous nous raconter une anecdote vécue cette saison ?*

L'anecdote est un bien rare et précieux même si j'ai eu la chance grâce au rugby d'en vivre d'innombrables et d'indicibles...

J'ai été extrêmement touché par le cadeau que vous m'avez fait pour mon dernier match et tous les adorables mots que vous avez eus.

Parmi cela un témoignage m'a profondément marqué. C'est l'un des plus beaux que l'on m'ait adressé. Isabelle a écrit ceci : « Merci Pierre, tu nous as fait aimé le rugby ! ».

On ne pouvait me rendre plus bel hommage ! Alors merci.

J'en profite pour vous remercier infiniment, vous « Les Amis », pour votre infaillible et si précieux soutien. Ce club a de la chance de vous avoir et j'espère que vous savez que vous êtes pour beaucoup dans son succès, passé, présent et futur. A très bientôt...

Amicalement et sincèrement, Pierre Rabadan

(*) Depuis cette interview, Pierre Rabadan est conseiller aux Sports de la maire de Paris Anne Hidalgo.

**La suite
sur notre site
amistade-paris.fr**



PARTAGER LA PASSION DU RUGBY

RESPECTER LE JEU

REFUSER LA VIOLENCE

VÉHICULER UNE IMAGE POSITIVE DE SON CLUB

ENCOURAGER SON CLUB PRÉFÉRÉ

RESPECTER LES ARBITRES

RESPECTER LES JOUEURS

FAIRE PREUVE DE FAIR-PLAY

C'EST ÊTRE SUPPORTER !

8 novembre 2015 - N° 220

Nous sommes très heureux de vous proposer en page intérieure l'interview de Pierre Rabadan, effectuée ce début de saison quelques temps après son dernier match avec les Barbarians.

Pierre a eu la gentillesse de consacrer un peu de son temps à bien vouloir répondre à toutes nos questions sans tabous et avec honnêteté. Ce n'est une surprise pour personne quand on connaît le personnage. Merci beaucoup.

Très sincèrement, Pierre-Jean PASCAL, Président des Amis du Stade Français.



Pierre Rabadan, né le 3 juillet 1980 à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), a évolué au poste de troisième ligne aile (1,92 m pour 100 kg) au sein de l'effectif du Stade Français Paris. Club avec lequel il a remporté cinq titres de Champion de France (1999 en Reichel, 2000, 2003, 2004, 2007 et 2015 en Top14).

Après dix-sept ans passés dans les rangs du Stade Français, l'ex-rugbyman est devenu cette année conseiller aux Sports de la maire de Paris.

Pierre Rabadan a fait ses adieux au Stade Jean Bouin le 16 mai 2015 lors de la rencontre Stade Français Paris vs Montpellier en Top14.

Le 30 août 2013, lors de la 3^{ème} journée de Top14, il est l'auteur du 1^{er} essai inscrit dans le tout nouveau stade Jean-Bouin.

BRÈVES D'EN-BUT

CITATIONS

« J'ai souvent du sang sur mon maillot, mais vous remarquerez que c'est toujours le mien. »

Jean-Pierre Rives - *La légende du Tournoi*, Henri Garcia

« Le football, aussi bien que le rugby et le cricket et les autres sports collectifs, a le pouvoir de guérir les blessures. »

Nelson Mandéla, Prix Nobel

« Faites en sorte que les vaincus puissent se féliciter de vous avoir pour vainqueurs. »

Ou-Tse, Ecrivain chinois

« J'ai passé ma carrière à briser les os de mes adversaires, et maintenant je les répare. »

John Peter Rhys Williams, International gallois, médecin

CLERMONT-FERRAND - LA VILLE

CLERMONT-FERRAND est une ville du centre de la France, préfecture du département du Puy-de-Dôme et chef-lieu de la région d'Auvergne, née de l'union de Clermont et Montferrand. Cette union a été imposée par Louis XIII en 1630 (édit de Troyes) et fut confirmée sous Louis XV. Elle est la 23^{ème} commune de France avec 141 569 habitants.



Par WikiGraphists

Un site emblématique - La place de Jaude



*Inauguration
Vercingétorix et Opéra
Sous licence CC BY-SA 2.0 fr
via Wikimedia Commons*

C'est la place la plus importante et la plus connue de Clermont-Ferrand.

Une version courante est de faire remonter "Jaude" du latin "gaudere", "jouir", allusion aux maisons de tolérance qui bordaient la place.

D'un point de vue phonétique historique, le nom de Jaude est dérivé du nom porté par l'édifice gallo-romain voisin, le temple de Vasso Galate suivant Galate > Galde > Jalde > Jaude.

La place compte deux statues en bronze, celle du général Desaix et celle équestre de Vercingétorix.

Une personnalité célèbre - Blaise Pascal

Né le 19 juin 1623 à Clermont et mort le 19 août 1662 à Paris, est un mathématicien, physicien, inventeur, philosophe, moraliste et théologien qui invente la première machine à calculer.

Pascal est à l'origine de l'invention de la presse hydraulique s'appuyant sur le principe qui porte son nom.

Dans les *Pensées* (publiées en 1669), Pascal introduit la notion d'ordre comme un ensemble homogène et autonome régi par des lois.



Blaise Pascal par Pascal Pajou

Spécialité gastronomique - Les tripous



« Tripouxfrance » par Gérard Cohen - via Wikimedia Commons

Les tripous sont préparés avec de la tripe de veau coupée, garnie de morceaux plus petits de panse puis roulée dans une pansette de mouton (souvent de l'agneau) et attachée avec du boyau fin ou une ficelle.

Les tripous sont servis le plus souvent avec un aligot (tome fondue dans une purée de pommes de terre) ou de la truffade (pommes de terre en rondelles rissolées avec de la tome de salers).

Par Claude DUFOUR



DÉPLACEMENTS CHAMPIONS CUP

La saison de l'European Rugby Champions Cup démarre avec le déplacement du Stade Français Paris chez les Leicester Tigers à Welford Road le vendredi 13 novembre à 19h45.

Elle se poursuit avec le déplacement pour Trévise vs Stade Français Paris au Stadio Comunale di Monigo le 12 décembre à 16h15 pour la 3^{ème} journée.

Les Amis seront présents pour soutenir notre équipe favorite !

DÎNER - LOTO DES AMIS

Date à noter sur vos agendas

30 janvier 2016, le dîner loto des Amis

C'est loin et c'est déjà si près ! Soyons prévoyants et notons dès maintenant sur nos agendas la date de cette soirée. Comme vous le savez, chaque année Les Amis organisent une soirée au cours de laquelle ils sollicitent leurs adhérents,

Cette année nous innovons. Le dîner aura lieu au Rouge Mont 12, rue Théophile Gautier à Montrouge (métro ligne 4) et sera suivi d'un grand et amical loto au bénéfice exclusif des équipes de jeunes du Stade Français Paris.

Ainsi donc nous nous réunirons dans l'ambiance la plus amicale qui soit et assurerons de notre soutien les jeunes pousses dont sortiront sans doute quelques successeurs à la génération bien représentée aujourd'hui dans le Top 14.

Dans un prochain Bord de Touche nous apporterons quelques précisions quant aux modalités pratiques de cette soirée.

Nous vous invitons d'ores et déjà à réserver cette date.



NOUVEAU BADGE 32 MM DES AMIS

Demandez-le à un membre de notre bureau ou sur notre site amistade-paris.fr

ADHÉREZ AUX AMIS DU STADE FRANÇAIS SAISON 2015-2016 ASSOCIATION OFFICIELLE DE SUPPORTERS

Le Stade Français Paris, Champion de France 2015, a connu un bel engouement populaire en quart de finale à Jean Bouin, en demi finale à Bordeaux, et bien sûr au Stade de France lors de la confrontation avec Clermont.

Profitons de cette belle réussite pour rivaliser à Paris avec les grands groupes de supporters de province : La Rochelle, Toulon, Clermont, Toulouse, Bordeaux et d'autres encore, affichent un nombre de supporters abonnés plus important que le Champion sortant !

Renforçons le soutien à notre groupe, qui en aura bien besoin tout au long de la saison régulière et européenne, **en rejoignant notre Association « Les Amis du Stade Français Paris »** dont les membres sont regroupés en bloc 36.

A notre programme : Convivialité, Esprit sportif, Solidarité, relations amicales avec les autres associations de supporters et soutien sans faille à nos couleurs !

Adhésion « Les Amis » : 30€, adhésion -18 ans : 5 euros.

Pour nous rejoindre, contactez un membre du bureau en bloc 36, à notre barnum porte E sur le parvis du stade Jean Bouin, au 06.82.13.52.82 ou sur notre site internet amistade-paris.fr.

Par **Yvon CAUCHOIS**



**T-SHIRT
« LES AMIS »**

© Bord de Touche N° 221 - Bulletin gratuit - Tirage 1 000 exemplaires - Mise sous presse le 27 octobre 2015

Rédaction en chef & Conception : D. Bruyère

Crédits photos : Les Amis, Colette Cornu

IMPRIMÉ PAR

SAXOPRINT

Association Les Amis du Stade Français Rugby

Signataire de la charte des supporters du Stade Français Paris
Membre de la Fédération Française des Supporters de Rugby

Site : <http://amistade-paris.fr>

Facebook : [facebook.com/LesAmisduStadeFrancaisParis](https://www.facebook.com/LesAmisduStadeFrancaisParis)

Portable : 06.82.13.52.82

Courriel : contact@amistade-paris.fr

Ne pas jeter sur la voie publique et dans l'enceinte de Jean Bouin